A Messieurs
De L'Academie Royale de Chirurgie.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Messieurs,

L'ouvrage dont je donne la seconde edition
et que j'ai L'honneur de faire paroître
sous vos auspices, avoit deja obtenu les
eloges des sçavans, mais il lui manquoit
le sceau de L'approbation d'un corps qui
peut seul en apprecier le merite, et lui
procurer la confiance du public.

jaloux de donner à L'Embryologie
le degré d'autorité necessaire pour
L'elever au nombre des bons ouvrages,
j'ai cru devoir vous prier Messieurs
de me donner des Commissaires pour
L'examiner, et obtenir L'approba-
tion d'une academie celebre juge-née
de semblables productions. votre
jugement favorable sera regardé

jugement

avec justice comme une preuve de
l'excellence et de l'utilité du traité de
l'Embryologie. où trouver en effet plus
de talens réunis, plus de connoissances
acquises, plus d'émulation pour concourir
au bien de l'humanité, que dans votre
Académie, illustre par les grands hommes
qui l'ont fondée, et par ceux qu'elle voit
aujourdhui dans son sein? combien
parmi vous, Messieurs, d'habiles chirur-
giens qui attentifs à ne jamais séparer
l'observation et la physique experi-
mentale, les deux sources d'où naît la
perfection de votre art, instruisent
l'Europe attentive à profiter de
leurs lumieres, à suivre leur pratique
et à s'instruire dans leurs ouvrages!
 puisse celui-ci à l'ombre de votre
approbation, procurer à la france tous
les avantages qu'en retire la sicile! com-
bien la Religion et l'etat, ne vous devroient
ils pas, Messieurs, si la tendresse de notre au-
guste souverain pour ses peuples, étoit de-
terminée par votre suffrage, à donner

de la France, les mêmes ~~établissemens~~ Reglemens que le Roi de Naples a si sagement établis dans ses Etats pour l'opération césarienne et sur les avortemens.

J'ai l'honneur d'être très respectueusement,

Messieurs,

Votre très humble et obeissant serviteur
Dinouart,
Chanoine de S. Benoit

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE